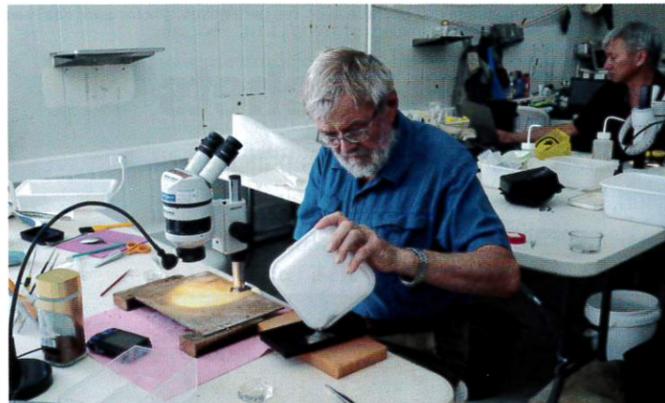


Anna Sobanova et Zdenek Duris, deux spécialistes des crustacés.



Virginie Heros, spécialiste des mollusques du Muséum d'histoire naturelle faisait déjà partie de la mission de 1993.



Anders Waren, spécialiste suédois des mollusques.



Les organismes marins sont examinés vivants après chaque collecte.

## Mollusques et crustacés : la planète revisitée

Pendant un mois, une équipe de scientifiques a poursuivi à Koumac le travail d'inventaire des invertébrés marins commencé l'an dernier par l'équipe du Muséum d'histoire naturelle de Paris dans le cadre du programme « *La planète revisitée* ». Un premier inventaire avait été réalisé au même endroit en 1993, il y a plus de vingt-cinq ans.

Port de Pandop, 8 heures du matin. Deux scientifiques sont déjà de retour à bord d'un Zodiak après une sortie en mer de bon matin pour récolter des échantillons de sédiments grâce à la technique du dragage. Le petit filet leur a permis de remplir plusieurs bacs de ce qui ressemble plutôt à du sable mais abrite, lorsqu'on regarde avec un microscope, de nombreuses espèces de mollusques et de crustacés. Aussitôt arrivés à quai, ils sont aidés par Sébastien Faninoz, en charge de la logistique et Élise Trinquet, enseignante de Sciences et vie de la terre venue pour la deuxième année consécutive collaborer bénévolement à ce programme. C'est elle qui accueille la classe de 3<sup>ème</sup>

Segpa qui arrive peu après, à pied, du collège de Koumac pour une visite du laboratoire improvisé dans les locaux des anciennes pêcheries.

### Déjà en 1993

La veille, l'équipe a reçu la mairie de Koumac et la tribu de Wanap, tribu qui les avait déjà accueillis l'an dernier et en 1993. Philippe Bouchet, chef de mission, était présent à cette époque-là, avec quatre ou cinq autres scientifiques de son équipe et un spécialiste suédois des mollusques, également de retour cette année. « *Nous avons choisi de revenir à Koumac car cela permet de faire des comparaisons avec les connaissances de 1993. Et nous disposons ici*

*d'un appui logistique appréciable avec la tribu, la mairie de Koumac, la SNSM (Société nationale de secours en mer) et le RSMA.* » La province Nord, qui contribue au financement de l'opération de manière significative, apporte également son soutien logistique, tout comme le Conservatoire d'espaces naturels (CEN).

### Une quarantaine de scientifiques, quinze nationalités

« *L'année dernière, nous avons plutôt fait de la récolte à vue, c'est-à-dire que les plongeurs ramassaient ce qui leur paraissait intéressant* » indique le chef de mission. « *Cette année, nous opérons une récolte en vrac, c'est-à-dire que*



Échange entre spécialistes des mollusques : Philippe Bouchet, chef de mission issu du Muséum d'histoire naturelle de Paris (au centre) discute avec Laurent Charles, du Muséum de Bordeaux, Sofia Zvonareva et Yuri Kantor sur l'identification d'une espèce.

Venu de Nouvelle-Zélande, Kerry Walton est le plus jeune scientifique de la mission.



*nous échantillons une petite surface. On tamise alors, on trie par classe de taille ce que l'on trouve.* » Pour cette raison, les scientifiques sont encore plus nombreux dans le laboratoire cette année. Le groupe est constitué d'une quarantaine de scientifiques plus quelques bénévoles soit environ cinquante personnes parmi lesquels sept Calédoniens et des spécialistes de quinze nationalités différentes. Kerry Walton, chercheur néo-zélandais spécialiste des mollusques, est le benjamin de l'équipe.

L'objectif de la mission est également d'examiner les récifs artificiels immergés l'an dernier et de les ramener à terre. « *Nous les avons installés par groupe de trois, il y en a douze en tout, à l'intérieur du lagon et à l'extérieur.* » Les filets philippins, les lumuns lumuns, placés entre 60 et 150 mètres de profondeur vont également être relevés, en espérant que le cyclone Oma de février 2019 n'aura pas fait trop de dégâts.

### Des découvertes quotidiennes

Les organismes marins sont étudiés vivants après chaque collecte. Certains spécimens remarquables sont photographiés. Ils seront ensuite traités pour le séquençage de l'ADN. Quelques-uns seront conditionnés dans de l'alcool à 75°, en vue d'être étudiés par le réseau d'experts inter-

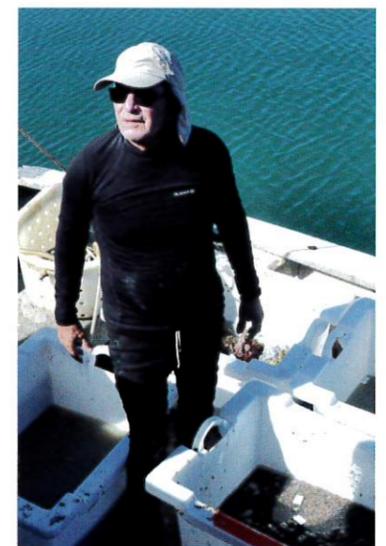


Les scolaires ont été conviés à des visites du laboratoire.

nationaux.

« *Chaque soir à table, j'annonce les découvertes marquantes du jour* » poursuit Philippe Bouchet. « *Les scientifiques qui viennent ici pour la première fois considèrent que les récifs de Koumac sont en très bon état.* »

Suite aux prospections de 1993, une espèce de petit coquillage a été nommée en hommage au clan Whaap de la tribu de Wanap : le « *Prolixondens whaaporum* ». D'autres découvertes porteront peut-être, à l'avenir, des noms qui rappelleront eux aussi, dans les collections du Muséum d'histoire naturelle à Paris, leurs origines calédoniennes. ■



Retour de collecte de bon matin dans la marina de Pandop à Koumac pour Dominique Lamy, bénévole de l'opération.